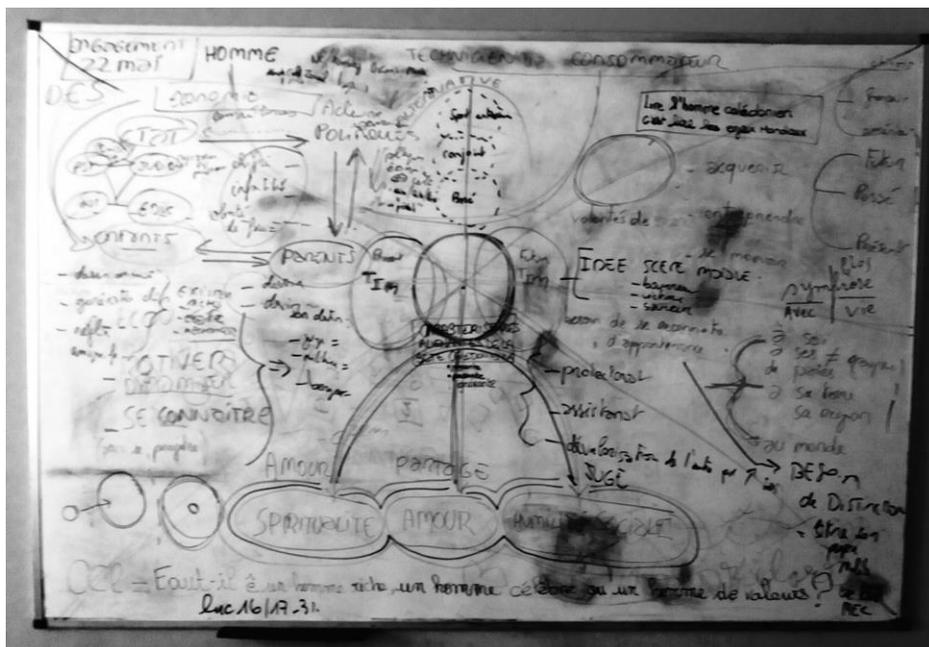


Les Envolées de l'Observatoire

PENSEES DE JEUNES-JEUNES L'identité dans tous ses états

Partie 1 : Le jeu des identités.

« Dire que l'on est d'ici, c'est dire qu'on n'est pas d'ailleurs ! » *Picassiette*



«Le Banian» Par Picassiette.

A chaque fois que je croise une personne à certaines heures, en certains lieux, je ne sais si je croise un fantôme, un ami ou un envieux. Où est passée la bonne pratique calédonienne du « bonjour » traduit par :

- « Il est bon ? »
- un hochement de tête, une levée de sourcils,
- un sourire.

Et quand le lien vient à être scellé par une poignée de main, les questions sont souvent de trois ordres :

- un « Comment tu t'appelles ? »,

- qui peut être complété d'un « tu viens d'où? »,
- auquel s'ajoute un « Qu'est-ce que tu fais ? »

Cette dernière question se lit à deux niveaux : « Qu'est-ce que tu fais dans **la vie** ? ». Et « Qu'est-ce que tu fais **maintenant** ? ». A vous de voir.

Moi, ça me fait réfléchir car on dirait que j'existe par rapport à mon prénom, à la fonction que j'ai dans la société et à l'absence de maladie qui me fait tenir dans le décor qui s'pose devant mes yeux. Ces questions sont souvent un moyen de communiquer. C'est-à-dire, des questions qui permettent de mettre en relation, de mettre en commun.

Toutefois, faut-il remarquer que la nature des questions, traduit souvent la nature de la relation entre les personnes. Et surtout, le contexte dans lequel se construisent lesdites relations. En somme, n'avons-nous pas l'impression que notre vision de la vie est le produit d'une réalité héritée, et qu'en retour, on reproduit et retransmet cette même vision, au travers de nos représentations, notre langue, notre vocabulaire, notre façon de formuler les questions et notre comportement ?

En d'autres termes, ceci interroge fortement mon positionnement à trois niveaux :

- 1- Qui je suis ? Qu'est-ce qui guide mes goûts et mes envies ?
- 2- Que fais-je ? Suis-je une personne qui reproduit le schéma de société hérité, ou suis-je quelqu'un qui en crée un nouveau ?
- 3- Et où vais-je ? Suis-je un technicien avec l'idée que je répare la société ou suis-je un concepteur avec le sentiment que je la prépare ?

Enfin bref, toujours est-il que la société me parle au travers de discussions.

Et en tout premier lieu, on dirait qu'il y a comme un besoin de légitimer sa place ici.

On me demande si :

- j viens de France,
- si j suis océanien,
- Ou si je suis d'ici ?

Puis-je me considérer comme appartenant à la terre et n'ayant que pour seule limite mon incapacité à me déplacer entre planètes. N'est-on pas de passage sur terre comme on est de passage en Calédonie ?

On me classe aussi selon que je suis :

- Un homme,
- une femme,
- un homo ou un trans.

J'ai juste envie de dire que je peux être un cœur sur pattes.

Est-ce que la reconnaissance sociale a un sexe ?

Parfois même, on me distingue selon que je sois :

- beau,
- moche,
- ou potable.

Alors je me demande bien souvent si **le charme est habillé d'un costume épidermique ? Quelle est donc la place du moche dans cette société de l'image du beau ? Belle idée ou moche concept ?**

On me demande aussi si :

- je suis javanais,
- caldoche,
- ou kanak ?

Puis-je me poser la question suivante : la couleur de ma peau, risque-t-elle d'entacher la couleur de mon sang – de notre sang- ?

On me questionne pour savoir si je suis de :

- Maré,
- Lifou,
- ou Ouvéa,

J'ai juste envie de dire que je suis plutôt de là où on ne m'attend pas.

- Grande-Terre,
- planche à voile,
- ou tahitien ?

Est-ce que l'île fait la beauté de la personne ? Faut-il aussi prévenir que, même si l'île est la plus proche du paradis, elle ne semble pas loin du paradoxe pour autant.

On insiste aussi pour me demander si je suis :

- de la Province Nord,
- de la Province Ile,
- ou du Sud ?

J'ai juste envie de dire que je suis de l'ensemble calédonien. Et en ce sens : Penser le pays en termes de découpage administratif, ne contient-il pas un risque à morceler mon être ?

On me demande si je suis :

- d'un village,
- d'une tribu,
- ou d'un quartier ?

Le lieu où je suis né, fera-t-il de moi un calédonien plus authentique que d'autres ? Je vais même affirmer que certains modes de vie en tribu me rappellent ceux de certains villages dans les Pyrénées. La solidarité qui se crée en certaines circonstances, dans un milieu de vie, rappelle l'importance de compter les uns sur les autres. Finalement, il ne

suffit peut-être pas d'étudier les calédoniens dans un milieu particulier, mais l'Homme dans son rapport à l'autre.

Etant d'un quartier, on m'interroge pour savoir si je suis :

- des quartiers nord,
- sud,
- ou si je reste dans les squats ?

L'appartenance à un quartier, me fait-il croire que j'existe dans cette ville ?

Ne cherchons nous pas à être entier, lorsqu'on se revendique d'un quartier ?

Y-a-t-il un besoin d'immobiliser l'identité dans un contexte sans cesse mobile?

L'arbre ne cherche-t-il pas à s'enraciner lorsqu'il est soumis à autant de vent ?